



Festival de musique des 14 et 15 octobre à Saint-François-de-Sales

Les paroissiens de Saint-François-de-Sales qui, au siècle dernier, ont offert des vitraux à leur église, ont dû se réjouir de voir l'agitation qui a gagné ce week-end l'église et la Maison Paroissiale et surtout d'entendre les différents programmes qui ont résonné alternativement dans ces deux lieux.

Les paroissiens d'aujourd'hui ont voulu être dignes de ces bienfaiteurs en conviant tous ceux qui savent la valeur du patrimoine ainsi légué à un Festival de musique aux accents très variés.

Après l'édition du livre¹ qui relate cette histoire riche en découvertes de toutes sortes, est venue l'idée de regrouper les talents de paroissiens eux-mêmes, de proches et de personnes ayant un lien étroit avec notre église, ses fidèles ou son quartier (Adamville – La Pie). Très vite, tous ceux qui ont été approchés ont répondu présents et ont donné leur accord pour une participation bénévole et gracieuse. Tout naturellement, s'est dessiné un programme sur deux jours :

Samedi 14

Chant lyrique

Les différentes tessitures des voix de sept femmes et six hommes, élèves de Helma WARUM et de Jacinta ALMEIDA, ont permis au public d'apprécier de nombreuses œuvres du répertoire lyrique, en solos et duos colorés, poétiques ou joyeux, mais toujours passionnés. Des morceaux d'opéras de Mozart, Verdi, Weber, Weill, Gounod, Bellini et Rossini ainsi que des poèmes mis en musique par Fauré ou Massenet ont donné un large éventail des sentiments humains sublimés par le chant et la musique.

Orgue

Trois organistes Jacques PUIBARAUD, Stéphanie BIGAND et Vincent ELIOT ont permis de découvrir des œuvres de Pachelbel, Franck et bien sûr Bach. L'orgue « Colette » de notre paroisse a lui-même été financé grâce à la générosité des paroissiens. C'était une façon de leur être reconnaissant en faisant le lien avec les auditeurs. Les artistes se sont efforcés de faire connaître des œuvres connues mais aussi un répertoire plus « osé » avec Jehan Alain, Jean Langlais, Jacques Nicolas Lemmens, pour terminer avec l'incontournable et grand initiateur Jean Sébastien Bach.

¹ Les vitraux de Saint-François-de-Sales – Une histoire à découvrir (Novembre 2022)

Jazz swing manouche

Le groupe Swingin'gents de l'École de la Pie a littéralement transformé notre maison paroissiale en cave de jazz, à défaut de nous faire asseoir sur l'herbe autour d'un feu de bois. Le public a été séduit par les accents à la fois joyeux et nostalgiques du jazz. Les musiciens ont pris un vrai plaisir à jouer ce style de musique et à partager à ceux qui étaient venus nombreux les écouter et swinguer.

Dimanche 15

Duo NIKOLAYEV

Nos amis ukrainiens, Lysa et Denys NIKOLAYEV avaient préparé un programme original et inédit, en adaptant à la harpe et flûte traversière des musiques de film. Ils nous ont fait découvrir la richesse que représente la musique pour ambiancer un récit cinématographique. Si Ennio Morricone ou Wladimir Cosma sont réputés pour leur accompagnement musical, nous avons eu la surprise de constater que Bach ou Pachelbel avaient été mis à contribution. Et quelle surprise d'apprendre que c'est un choral médiéval qui avait été mis à contribution dans Jurassic Park !

Xavier RENARD

Auteur- compositeur- interprète, Xavier RENARD, qui était déjà venu dans la froidure de janvier dernier, nous a emmenés dans son monde poétique, mais très actuel, en posant les bonnes questions ou en proposant des solutions idéales. « *On dit quand elles résonnent / Qu'elles relient les hommes / Nos voix racontent des histoires / Sur nos vies dérisoires* ». L'accompagnement de sa guitare sèche par ses deux guitaristes arrangeurs ont réhaussé ces messages qui ont touché le public.

Tour du Portugal en chansons

Jacinta ALMEIDA, connue de tous les paroissiens et pas seulement des Portugais, avait préparé un riche programme du répertoire classique portugais, de poèmes mis en musique mais aussi de fados et de chants plus populaires auxquels quelques personnes du public se sont volontiers jointes. Un bel éventail de variétés pour une voix virtuose qui ne pouvait que nous émouvoir.

C'est sur ces notes chaleureuses que notre Festival s'est achevé.

Si l'entrée était libre d'accès, il était suggéré au public de donner une contribution à la fin de chacun des programmes, car il ne fallait pas perdre de vue que ce festival avait pour but de récupérer des fonds pouvant contribuer à la restauration de nos vitraux.

Une artiste verrière de Saint-Maur avait confectionné quelques petits luminions avec du verre de vitrail (éclairé par une bougie) aux couleurs variées. Ils sont tous allés rejoindre des foyers qu'ils illumineront joliment.

L'AJA (Association de la Jeunesse d'Adamville) avait un stand où, lors des entractes, il était possible de se rafraîchir, se réchauffer ou se restaurer. Le programme étant très dense, tout le monde n'a pas eu malheureusement le loisir de s'arrêter à cette escale gourmande.